



DERNIÈRE SAISON À ORAN

ANTOINETTE MAUX-ROBERT

Les Presses du Midi, février 2022

Ma promotion (X56) a été l'une de celles qui ont été maintenues sous les drapeaux un an de plus que prévu pour participer, comme les autres jeunes Français, à la guerre d'Algérie. Toutefois les corpsards avaient le choix entre effectuer leur deuxième année de service militaire dans la foulée et de n'intégrer leur école d'application qu'après ou de commencer leur formation immédiatement dans leur école d'application.

La plupart des corpsards ont choisi la deuxième formule et 89 d'entre eux ont ainsi été rappelés à titre militaire au 1^{er} octobre 1961. En fait ils ont été détachés pour des missions en Algérie dans leur corps d'origine, car l'armée avait beaucoup moins besoin d'officiers en cette fin d'une guerre qui allait s'achever par les accords d'Évian et l'indépendance de l'Algérie en juin 1962 : une situation « compliquée », le moins que l'on puisse dire !

Dans ce roman, François, ingénieur des Manufactures de l'État (la Seita à l'époque), a été envoyé sans mission précise à la préfecture d'Oran. Jeune marié, père d'une petite fille, il s'est installé tant bien que mal dans un Oran accueillant pour le jeune métropolitain. Son épouse l'a rejoint un peu plus tard avec bébé (et argenterie).

L'insouciance, l'envie de vivre et de connaître un monde inconnu pour une jeune femme, dans des circonstances incertaines et souvent dangereuses, transpirent dans le récit d'Antoinette Maux-Robert. Cette aventure vécue sert de toile de fond au roman qui reste une fiction, y compris dans son dénouement. Peu à peu le désordre, la cruauté, l'injustice de cette période, où l'OAS et le FLN s'affrontent, occupent le devant de la scène. L'inertie d'une administration qui persiste, alors qu'elle perd peu à peu ses raisons d'être, la passivité de l'armée sont les éléments de la tragédie qui aboutit aux massacres du 5 juillet 1962.

Un petit livre qui vaut le détour. X

Charles-Henri Pin (X56)

Les Presses du Midi, 530, avenue Joseph-Gasquet, 83100 Toulon. www.lespressesdumidi.fr



THE SHIFT PROJECT CLIMAT, CRISES : LE PLAN DE TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

AVANT-PROPOS DE JEAN-MARC JANCOVICI (X81)

Éditions Odile Jacob, février 2022

The Shift Project est un *think tank* qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte du carbone, fondé en 2010 par Jean-Marc Jancovici, ancien président du groupe X Environnement, membre du Haut Conseil pour le climat auprès du Premier ministre.

Des groupes de travail, secondés par des centaines de contributeurs bénévoles, ont participé à l'ouvrage. Une douzaine de secteurs – industrie, agriculture et alimentation, fret, mobilité quotidienne et longue distance, automobile, logement, emploi, administration publique, santé, culture, villes et territoires – sont présentés selon un cadre commun : l'état actuel, part du PIB et de l'emploi, émissions de gaz à effet de serre, quelques particularités et initiatives récentes en matière de techniques, de pratiques ou de réglementation ; les leviers pour réduire l'empreinte carbone, qui relèvent de trois domaines, les techniques, les pratiques et le cadre institutionnel ; les principales transformations envisageables à l'horizon 2050, quelques chiffres significatifs concernent la réduction des émissions ou des demandes en énergie, avec les facteurs majeurs qui y conduisent, leur impact sur la résilience et sur l'emploi.

Les transformations de l'économie reviennent en majorité à l'utilisation croissante de l'électricité. Les changements préconisés pour que celle-ci soit produite en limitant la consommation d'énergies fossiles, de matériaux et de biomasse manquent d'originalité et supposent la transformation des modes de vie, long processus... X

Gérard Blanc (X68)

Éditions Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. Tél. : 01 44 41 64 84. www.odilejacob.fr



PROUST DU CÔTÉ JUIF

ANTOINE COMPAGNON (X70)

Éditions Gallimard, mars 2022

Notre camarade Compagnon, ci-après AC, qui nous a habitués à des lectures estivales plutôt reposantes (*Un été avec Montaigne*, *Un été avec Baudelaire*, *Un été avec Pascal*), est aussi un fouineur acharné, un rat de bibliothèque, pour tout dire un véritable bénédictin ! Il nous

le montre avec son dernier opus qui présente ses recherches originales sur l'ascendance juive de Proust, du côté de sa mère, née Jeanne Weil, nièce du sénateur Adolphe Crémieux, père d'un décret de 1870 qui a donné aux Juifs d'Algérie la nationalité française. On peut difficilement résumer ce pavé de plus de 400 pages écrites en petits caractères, assorties de centaines de notes de bas de page, d'une abondante bibliographie et d'un index de près de 1 000 noms. La thèse d'AC est que, contrairement aux idées reçues et nonobstant le caractère des personnages juifs de la *Recherche*, comme Bloch, Swann, Nissim Bernard, Rachel, ou le qualificatif de *race maudite* qu'il donne aux Juifs (et aux homosexuels !) dans *Sodome et Gomorrhe*, voire l'amitié d'antisémites et d'antidreyfusards avérés comme Léon Daudet, Maurice Barrès ou Montesquiou, Proust n'était pas du tout antisémite.

Dans une mystérieuse lettre, dont les Proustiens recherchent le nom du destinataire depuis près d'un siècle et dont AC a réussi *in extremis* à percer le secret – aidé en cela par ce qu'il appelle humblement « le dieu caché de la recherche, une grâce du chercheur » mais que j'appellerais simplement la douance du chercheur qui ne laisse rien au hasard –, Proust déclare qu'il accompagnait souvent son grand-père Nathé pour déposer un caillou sur la tombe des arrière-grands-parents au Père-Lachaise, au bout de la bien nommée rue du Repos, non loin de l'avenue Rachel où est enterrée la grande comédienne éponyme, abondamment citée dans la *Recherche*. X

Hubert Lévy-Lambert (X53)

Éditions Gallimard, 5, rue Gaston-Gallimard, 75007 Paris. <https://www.gallimard.fr>